

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Formule
« TOUT INCLUS »

(Sauf l'Amour !)

Version intégrale

Comédie pour deux comédiens et deux comédiennes
de Vincent DELBOY

Coordonnées de l'auteur :
vincentdelboy@yahoo.fr

(Noir. Musique de merengue. La scène s'allume. On entend des bruits de vagues sur un décor de plage avec deux paires de transats réparties côté cour et côté jardin. Apparaît Yann en maillot de bain de couleur. NDLA : les 4 personnages auront le même bracelet all-inclusive. Yann est bien fait de sa personne. Il a une boisson à la main. Il pose sa serviette sur les transats côté jardin.)

YANN

Ziky ! ... Oh, Ziky ? Qu'est-ce que tu fabriques ? Ben, alors ?... Ezekiel !

(Ziky apparaît. Il est très poilu et porte un maillot slip ridicule. Il porte une boisson à la main)

ZIKY

(chuchotant fort)

Tais-toi !

YANN

Quoi ?

ZIKY

(posant sa serviette sur le second transat)

« Ezekiel », on a dit non !

YANN

Ben, quoi ? C'est pas de ma faute si tes parents t'ont choisi un prénom nase. En revanche, c'est pas de leur faute si t'as le slip qui va avec !

ZIKY

J'ai payé cette merveille plus de 200 euros. T'as dit : « c'est un hôtel-club select : même à moitié à poil, on s'habille.

YANN

(tirant sur les poils de Ziky)

A moitié à poil ? Carrément poilu, ouais !

(Ziky pousse un cri de douleur.)

ZIKY

(s'asseyant à côté de Yann)

T'es malade ! Tu vas me faire des trous.

YANN

Allez, gros, détends-toi. On va passer des vacances de rêve, tu vas voir.

ZIKY

Ouais... Pendant la période des cyclones, on risque d'être les seuls, d'ailleurs. Y'a pas foule.

YANN

Ca va venir. Et puis, y'aura moins de concurrence pour notre opération drague.

ZIKY

(jetant un coup d'œil circulaire)

Pas de concurrence, mais pas de quoi faire non plus.

YANN

T'en as pas marre de tout voir en noir ? Allez, c'est parti : moi, avant la fin de l'après-midi, je fais péter une belette !

ZIKY

Tu fais quoi ?

YANN

Je vide la cartouchiere. J'écope la chaloupe. Je sauce le rumsteak.

ZIKY

Tu parles quelle langue, là ?

YANN

Je vais avoir un rapport sexuel, quoi !

ZIKY

Aaaaaah....

YANN

Et toi aussi, d'ailleurs.

ZIKY

Oh, je sais pas. J'ai pas vraiment le cœur à...

YANN

Qui te parle de cœur ? Tiens, regarde, là-bas : ça se profile...

ZIKY

Ca, là-bas ? Celle qui s'est cartonné la face au fond de teint pour venir sur la plage ?

YANN

Ouais, Ok : ça salit un peu l'oreiller, c'est vrai.

ZIKY

Je préfère la petite en maillot rouge.

YANN

Celle qui a les aisselles en friche, là ?

ZIKY

Moi, j'aime bien son côté nature.

YANN

Nature, c'est vrai : c'est la première fois que je vois une vache en bikini rouge !

ZIKY

Tu ne t'es tapé que des bombes, toi, sans doute ?

YANN

Oh, te stresse pas, mon Ziky : si tu veux te la faire, vas-y. Mais pour pouvoir la ramener dans ta chambre, il va falloir que tu passes ton permis « poids lourds » ! Hardos à garer comme estafette !

ZIKY

Et toi, si tu veux voir ta cheyenne sans maquillage, tu ferais mieux de passer chez Jardiland pour t'acheter un karcher.

YANN

Mais elle est rouquine... J'adore les rouquines.

ZIKY

T'as vu l'âge qu'elle a ? Tu comptes lui parler en hiéroglyphes ?

YANN

J'aime assez les femmes d'âge mûr : ça sent le vécu...

ZIKY

Et l'antimite.

YANN

Ca, c'est le genre de gonzesse qui fait pas de chichis si tu lui propose un plan-sexe direct.

ZIKY

Faut juste prévoir le temps de déplacement vers la chambre en déambulateur.

YANN

Attends, attends : mate un peu ce qui arrive...

(Sandy et Gwen entrent en scène. Sandy est accoutrée bimbo. Gwen porte un maillot une pièce austère et un paréo. Elles ont chacune une boisson à la main. Les garçons continuent de parler en les regardant, mais le public ne les entend plus.)

SANDY

(installant sa serviette sur un transat)

Quelle chaleur ! Je serais presque mieux toute nue...

(Gwen s'assoit sans répondre.)

SANDY

Tu vas faire la gueule pendant tout le séjour ?

GWEN

Quatre heures de retard au décollage de Beauvais. Je me chope le seul fauteuil de l'avion dont la télé ne marche pas. Mon huile solaire à 105 euros les 75 ml a explosé dans mon vanity en soute. Je me rends compte en arrivant que tu m'as menti et que nous sommes bien en alerte

cyclonique. Oui, je crois que c'est bien parti pour que je fasse la gueule une bonne partie du séjour. (*voyant Sandy minauder et prendre des pauses suggestives*) Arrête de faire ça : j'ai honte !

SANDY

Que j'arrête de faire quoi ? (*la narguant en se cambrant un peu plus*) Ca ?

GWEN

Je te jure : en prêtant l'oreille vers toi, je suis sûre qu'on peut entendre la mer !

SANDY

Excuse-moi de mieux porter le mini-bikini que la burqa ! Allez, ma Gwen ! Force-toi un peu ! Personne ne va nous approcher, si tu fais la tronche comme ça !

GWEN

J'espère bien que personne n'approchera.

SANDY

On est là pour trouver un mec, je te le rappelle.

GWEN

Sans moi. Mais vas-y, toi : ça te donnera des sujets de conversation quand on rentrera à Chantilly. Tu pourras comparer tes exploits avec ceux de tes collègues de chez « Toutou Toilette » !

SANDY

J'y compte bien ! Cette garce de Lydia s'est encore tapé un chippendale, le week-end dernier. Je compte bien lui river le clou !

GWEN

Un chippendale, maintenant ! T'as dit qu'on était ici pour trouver un mec, pas un animal de compagnie. Moi, je me vois mal arriver au boulot en rentrant, et dire à tous mes collègues de la bibliothèque que j'ai eu une belle histoire de fesses avec une brute qui a autant de vocabulaire qu'un rottweiler.

SANDY

Et ben... Ca doit rigoler sec à la bibliothèque !

GWEN

Et puis... Je sais pas... Je repense à Carlos, en ce moment.

SANDY

Ah ! Faute ! On a dit qu'on ne replongeait plus avec les ex !

GWEN

Ouais... Mais je crois que je vais quand même me remettre avec Carlos.

SANDY

Déconne pas, Gwen : c'est le seul mec de l'univers qui n'a aucune démarcation entre les poils des orteils et la racine des cheveux.

GWEN

Peut-être, mais il était tellement mignon...

SANDY

Moi, le seul endroit où je le trouverais éventuellement mignon, c'est devant un feu de cheminée, à plat ventre, les bras en croix et la gueule grande ouverte ! Alors, entre une peau d'ours morte et un rottweiler bien vivant, moi, je n'hésite pas une seconde.

GWEN

C'est bien. On pourra toutes les deux témoigner dans « Trente millions d'amis ».

SANDY

Bon. Je file à l'abri de plage me refaire une beauté.

GWEN

Encore ! Tu vas encore devoir te démaquiller au White Spirit, ma chérie !

SANDY

Et toi, utiliser toute ta bombe de Fabulon en te repassant la gueule pour faire disparaître tous ces vilains plis de dépression. Allez, ma chérie : quand je reviens, je veux te voir sourire !

(Sandy sort de scène. Gwen termine son verre d'un trait. Le public entend à nouveau les garçons.)

ZIKY

Déconne pas, Yann : c'est des lesbiennes, je te dis !

YANN

Mais non !

ZIKY

Arrête ! La pintade qui vient de partir aurait été seule, je dis pas. Mais sa copine, là, l'autre, t'as vu la dégaine. Ca hurle : « Ne m'approchez pas avec vos appendices masculins, sales phallus sur pattes ! »

YANN

Et ben, moi, je te parie que je lui redonne le goût de la quéquette à ta gougnotte ! Laisse faire la science !

(Yann se lève et commence à sourire à Gwen, qui le lui rend de manière ouvertement ironique. Yann se met à faire des pompes, dont il n'arrive à en réaliser difficilement que quelques unes. Ziky rit. Yann se relève, termine son verre d'un trait et se saisit de celui de Ziky.)

ZIKY

Hé ! C'est à moi, ça, Yann !

YANN

Ce que tu viens d'admirer, petit padawan, ce n'était que l'accroche ! Vise un peu la suite.

(Yann avance vers Gwen, qui s'ennuie en pianotant sur son portable. Il laisse maladroitement tomber le verre sur le ventre de Gwen en plein bronzage. Gwen hurle. Ziky éclate de rire.)

GWEN

Oh, c'est pas vrai ! Quel abruti !

YANN

Je... Je suis... Je vous paye un autre verre ?

GWEN

Payer quoi ? On est en tout-inclus, ici !

YANN

Vraiment, je suis désolé, je...

GWEN

C'est bon, c'est bon, c'est bon ! Allez, du vent ! Je sens bien les vacances de merde, moi !

(Yann s'éclipse et retourne s'asseoir près de Ziky. Comme Ziky continue de rire, Yann lui tire à nouveau les poils du torse. Ziky crie. Sandy revient avec deux boissons et voit le maillot trempé de Gwen.)

SANDY

Ben... Qu'est-ce qui t'es arrivé ? T'es toute mouillée.

GWEN

Le club de blaireaux, je te jure ! Le gros con, assis là-bas : il m'a renversé son verre dessus.

SANDY

Il... Il l'a fait exprès ?

GWEN

Vu la conviction qu'il y a mise, je me le demande.

(Ni une ni deux, et sans que Gwen puisse l'arrêter, Sandy file avec son verre vers Yann et Ziky.)

SANDY

(à Ziky)

C'est toi, tronche de cabinet, qui t'amuses à balancer des gin-tonic sur ma copine ? !

ZIKY

Qui ? Moi ? Mais...

(Sandy jette son verre au visage de Ziky, puis tourne les talons. Yann rigole. Sandy revient à Gwen.)

SANDY

Ca me fout dans une de ces rognés, ça ! Un pauvre mimile qui croit que, s'amuser en vacances, c'est picoler au soleil et emmerder les femmes ! *(au loin, à Ziky, qui s'essuie)* Grosse tache, va !!! *(à Gwen)* Ca va, ma chérie ? Hou, il m'a mis les nerfs en quenottes !

GWEN

Pelote.

SANDY

Non, j'ai dit : « quenottes ».

GWEN

Je le sais. Mais c'est « les nerfs en pelote », qu'on dit. On va aller près de la piscine, on sera peut-être plus tranquille.

SANDY

Hors de question. On ne va pas se laisser pourrir le séjour par ce *(criant vers Ziky)* RAT PUANT !!!

GWEN

C'était pas lui, Sandy : c'était l'autre.

SANDY

(se retournant brièvement)

Non ? L'autre ? Le beau gosse ?

GWEN

Ouais, si on veut.

SANDY

(intéressée)

Mince, alors ! Mmmmh... Je devrais peut-être aller m'excuser...

GWEN

Super : tu molestes l'innocent et tu te tapes le coupable. Tu sens pas qu'y a un truc qui faute dans ton plan d'action, là ?

SANDY

Quoi ? T'es sûre que ça t'embête vraiment si...

GWEN

Oui, je suis sûre.

SANDY

(maugréant)

Chieuse...

GWEN

Hein ?

SANDY

Je disais : Tchîn !

(Elles trinquent.)

SANDY

Oh ! Avec tout ça, j'ai pas eu le temps de te dire : on m'a draguée au bar !

GWEN

Normal. C'est lequel ?

SANDY

Le petit trapu, dans le groupe à gauche, là.

GWEN

Y'a que des petits trapus dans le groupe à gauche, là.

SANDY

Avec le t-shirt imprimé mustang, regarde !

GWEN

Je ne vois aucun mec portant un t-shirt avec une bagnole dessus...

SANDY

Pas la voiture, le cheval !

GWEN

Et bien : des ours, des rottweilers, des blaireaux, des canassons : si ça nous fait pas un joli film de Walt Disney de fin d'année, ça ! Ah, ça y est, je le vois.

SANDY

Qu'est-ce qu'il est sexy ! Et, détail qui tue et que j'adore : il a un cheveu sur la langue !

GWEN

A défaut de les avoir sur le crâne.

SANDY

On dit, ma chérie, que les chauves sont plus intelligents que la moyenne.

GWEN

Et beaucoup moins coûteux en après-shampooing. Bon, allez, viens, on s'arrache à la piscine.

SANDY

Mais...

GWEN

Quoi ?

(Elles continuent de parler, mais on ne sait pas ce qu'elles se disent, vu que l'action passe sur les garçons.)

ZIKY

C'est quand même dingue le nombre de folles qui se baladent en liberté !

YANN

Oh, ça va, elle s'est trompée : elle s'est trompée. Tu vas pas en faire une turista.

ZIKY

Non. Mais cette hystéro m'a tout envoyé dans la poitrine, et le sucre de son cocktail dégueulasse me colle aux poils. Regarde : maintenant, on dirait que j'ai plein de petits chinois accrochés par les tresses !

YANN

(le repoussant)

Allez, arrière, arrière, j'ai vu !

ZIKY

Tu vois ce qui arrive, avec tes bêtises à draguer une gouine !

YANN

Elle craquera, je te dis...

ZIKY

C'est quoi, la prochaine technique infallible ? Après lui avoir provoqué une hydrocution, tu vas faire quoi : la tuer par noyade ?

YANN

Laisse faire et regarde-la tomber...

(Yann se rapproche des filles, flanqué de Ziky. Sandy aperçoit Yann arriver. Elle commence à ridiculement se trémousser pendant que Gwen lève les yeux au ciel.)

YANN

Vous ne partez pas tout de suite, quand même ?

SANDY

Oh, non !

(Mais Yann passe devant Sandy sans y prêter attention et s'adresse à Gwen. Ziky, pas rancunier, sourit à Sandy. Sandy se retourne vers Yann et Gwen.)

YANN

Bon, si vous restez un peu, alors...

GWEN

... Alors, on pourrait gaiement se jeter quelques verres à la tronche. Cool.

SANDY

Oh, Gwen : cinq minutes, allez.

GWEN

Non.

SANDY

(à Yann)

Excusez-nous : ELLE a dit non.

YANN

On allait y aller aussi, hein, Ziky ?

ZIKY

Ah, bon ? *(regard haineux de Yann)* Ah, ouais, ouais, ouais, ça me revient, ouais...

YANN

(à Gwen)

On n'a qu'à se retrouver à la piscine.

GWEN

Ou pas.

YANN

Bon... Ok... Je vais te laisser te calmer gentiment. Mais tu ne vas pas passer à côté de l'occasion de prendre mon numéro de téléphone, quand même ?

GWEN

(sortant son portable et pianotant dans son répertoire)

Si tu y tiens... Ton prénom ?

YANN

Yann, ma belle...

GWEN

Yann, donc... Je viens de m'apercevoir que j'ai déjà deux « Yann » dans mon répertoire. Ça ne te dérange pas, si je te mets à « Connard » ?

SANDY

Gwen, quand même !

YANN

(à Gwen)

Ouais, quand même, espèce de cageot !

SANDY

(à Gwen)

Ah, là, t'as que ce que tu mérites !

GWEN

Je vois que la belle solidarité féminine n'est plus de rigueur quand on a l'omelette baveuse ! Bon, allez, Sandrine, c'est maintenant ou jamais.

SANDY

(gênée devant les garçons)

Sandrine ? Qui est Sandrine ? Moi, c'est Sandy !

(Gwen souffle et quitte la scène)

SANDY

(à Yann)

Je suis désolée. Elle n'est pas méchante, normalement. C'est juste qu'elle est...
Bibliothécaire, quoi !

GWEN

(criant hors scène)

Sandy !!! Tu bouges ? !

(Sandy salue timidement Yann et quitte la scène. Yann se retourne vers Ziky.)

ZIKY

Bon... Moi, la grosse en rouge et toi, la vieille maquillée à la truelle ?

(La lumière baisse pendant que retentit la musique de « J'aime regarder les filles ». Noir.)

(Lumière. Musique dance ringarde. Il n'y a plus rien sur le décor, à part un bar et un tabouret côté jardin. La scène est balayée d'effets de lumière de discothèque. Sandy et Gwen apparaissent. Sandy est court-vêtue et décolletée et Gwen en ensemble lin pantalon et tunique.)

SANDY

Je t'avais dit qu'il y aurait plus de garçons qu'hier soir ! Tu vois ?

GWEN

Je vois. Quelle chance on a d'être tombées sur le séjour annuel du club d'échecs de Bourg-La-Reine ! Je ne sais lequel choisir, dans cet enchevêtrement d'acné et de binocles.

SANDY

Le grand avec le t-shirt Bob Marley n'est pas mal...

GWEN

Sur le t-shirt, c'est pas Bob Marley, Sandy : c'est Goldorak.

SANDY

Goldorak? T'es sûre?

GWEN

Ca me semble plus plausible, vu son âge.

SANDY

(remontant sa jupe et descendant son décolleté)

Bon, moi, je passe à l'action !

(Sandy s'éloigne en se dandinant.)

GWEN

C'est ça, Sandy, je suis avec toi : Cornofulgur !

(Sandy souffle et sort côté jardin. Gwen reste seule et s'assoit sur le tabouret au bar. Yann et Ziky entrent en scène. Ziky a une chemise de mauvais goût largement ouverte, découvrant sa poitrine extrêmement velue.)

ZIKY

C'est la dernière fois que je rentre ici !

YANN

Oh, ça va, Ziky : elle déconnait !

ZIKY

Sympa, la soirée ! Quelle petite conne !

YANN

T'as aucun humour.

ZIKY

J'aurais aimé voir ta tête, si on venait te demander un autographe en t'appelant Chewbacca !

YANN

Détends-toi, gros. *(apercevant Gwen)* Oh, la tuile ! C'est la cinglée frigide de la dernière fois !

ZIKY

Malheur ! J'espère qu'elle ne nous a pas reconnus !

(Gwen lève la tête, les aperçoit et se retourne.)

YANN

Je crois que si. J'adore les femmes résistantes...

(Yann se rapproche de Gwen, un verre à la main.)

GWEN

(à Yann)

Laisse-moi une minute : je vais chercher mon K-way au vestiaire.

(Ziky reste côté cour.)

YANN

(à Gwen)

Allez, laisse-moi me faire pardonner... T'es venue seule ?

(Ils continuent de parler, mais le public n'entend pas ce qu'ils se disent. Sandy revient, visiblement bredouille. Elle aperçoit Yann discuter avec Gwen, puis Ziky en train de boire, assis un peu plus loin. Elle va rejoindre Ziky. On comprend aux regards qu'elle jette de temps à autre en direction de Yann qu'elle veut le rendre jaloux en draguant Ziky.)

SANDY

Bonsoir.

ZIKY

(apeuré)

B'soir...

SANDY

Tu te souviens de moi ?

ZIKY

Un peu. J'ai du me démêler le torse au gant de crin !

SANDY

Désolée... Et ben, dis donc : il ne lâche pas le morceau, ton pote !

ZIKY

Ben, non...

(Silence. Ziky se désintéresse de Sandy.)

SANDY

Ca fait longtemps que vous vous connaissez ?

ZIKY

Quelques années. On s'est rencontré dans la même salle de sport.

SANDY

Et toi, t'as pas continué d'y aller ?

ZIKY

Heu... Si, pourquoi ?

(Sandy éclate de rire en se vautrant sur l'épaule de Ziky, qui pense soudainement que Sandy est réellement en train de le draguer.)

SANDY

(se vautrant un peu plus en regardant Yann)

Oh, ce que tu es drôle !

ZIKY

(fier)

Ah, bon ? ... Ah, oui ?

(Ziky met son bras autour de l'épaule de Sandy. Sandy a une moue écœurée que Ziky ne voit pas.)

ZIKY

Et c'est quoi déjà, ton petit nom ?

SANDY

Sandrine. *(se reprenant en mettant du souffle dans sa voix)* Heu... Sandy.....

ZIKY

Moi, c'est Ziky.

SANDY

C'est super joli ! Ziky... Comme dans la chanson ?

ZIKY

La chanson ?

SANDY

(chantant a tue-tête)

Ziky, il s'appelle Ziky...

ZIKY

Non, non, non ! Pas comme dans la chanson !

(Sandy glousse bêtement de manière hystérique. Ziky, même souriant, recule un peu.)

SANDY

Et qu'est-ce que deux superbes étalons comme vous faites ici ?

ZIKY

On cherche une saillie.

(Sandy reste pétrifiée.)

ZIKY

Je... Je plaisante.

(Temps d'arrêt. Sandy fait le même gloussement hystérique que précédemment.)

SANDY

Oh, ce que tu es drôle !

ZIKY

Ah, bon ?... Ah, oui ?

SANDY

Et tu as des passions ?

ZIKY

Je collectionne les ossements de rongeurs.

(Sandy s'écarte un peu. Ziky se lance dans un discours sur sa passion, avec un lyrisme démesuré. Jocelyne ne le regarde plus, à part à de brefs instants où elle fait semblant de s'intéresser.)

ZIKY

Si tu savais avec quelle minutie il faut conserver ces petites merveilles. Dernièrement, j'ai du évider un furet de Varsovie que m'a ramené de Pologne un copain dans son coffre de bagnole. Alors, pour une belette, ou un écureuil, ou un gros rat bien gras, c'est plutôt fastoche, tu vois...

SANDY

(étouffant un renvoi)

Je situe bien le gros rat bien gras, oui...

ZIKY

Mais un furet de Varsovie...

SANDY

Et oui : un furet de Varsovie !

ZIKY

C'est pas donné à tout le monde d'y arriver. Il faut d'abord inciser l'abdomen avec l'angle aigu d'une lame de rasoir toute fine - toute fine - toute fine, et sortir de la carcasse les premiers viscères. Si tu voyais à quel point...

(On n'entend plus Ziky et Sandy, bien qu'ils continuent de parler. L'action repasse sur Yann et Gwen.)

YANN

... Et c'est comme ça que j'ai gagné pour la troisième année consécutive le concours annuel de karaoké de Dunkerque.

GWEN

(faussement admirative)

Waouw ! Qui aurait cru que, sous ces atours sexys de brute virile, se cachait la sensibilité d'une voix de rossignol.

YANN

Tu te moques ?

GWEN

Du tout. C'est beau d'avoir des passions. Chante-moi un petit air.

(Yann prend sa respiration.)

GWEN

(le coupant dans son élan)

Non, mais, c'est bon : je déconnais, Patrick Fiori.

(Gwen cherche désespérément Sandy du regard.)

YANN

Et toi, t'aimes quoi dans la vie.

GWEN

Le silence.

YANN

(mort de rire)

J'aime les femmes qui ont de l'humour.

GWEN

J'y travaille. Tu vois, beaucoup de filles veulent ressembler à Marilyn, Michelle Pfeiffer, Monica Bellucci... Moi, ma référence, c'est Annie Fratellini.

YANN

Sérieux ?

GWEN

Bien sûr ! Tu me verrais avec mes pompes en cinquante-deux, mon gros nez rouge et mon nœud-pap' qui balance de la flotte !

(Silence)

YANN

(réalisant qu'elle se moque de lui)

Ah, ouais, d'accord...

(Yann s'éloigne de Gwen et se rapproche de Ziky et Sandy. On entend à nouveau la conversation de Ziky. Sandy a l'air atterré.)

ZIKY

... Tu écarter les pattes postérieures du furet, en prenant bien soin de ne pas les casser. Non, mais, tu t'imagines un squelette de furet de Varsovie sans pattes arrières : ça fait pas très classe dans une vitrine !

SANDY

Ah, ça, non.

(Sandy voit Yann à côté d'eux.)

SANDY

Aaaaaah, bonsoir, toi !

YANN

(désintéressé)

B'soir.

(Silence)

ZIKY

Ah, oui ! Yann, je te présente Sandy.

(Pas de réponse de la part de Yann.)

ZIKY

Heu... Sandy, tu te souviens de Yann.

SANDY

(minaudant)

Mmmh... Oui... Un peu...

(Silence. Sandy, gênée, va retrouver Gwen. Les garçons se mettent à parler entre eux, le public ne les entend pas)

SANDY

Et bien, ma vieille : je crois que je tiens le bon bout !

GWEN

Et dieu sait que tu t'y connais pour tenir le bout !

SANDY

T'es bête ! Non, je crois que le beau Yann a flashé sur moi. Mais il a tellement peur d'être dévoré par la passion qu'il joue l'indifférence.

GWEN

C'est bien. J'espère que t'es prête à te taper des week-ends à entendre se faire massacrer des chansons déjà navrantes à l'origine.

SANDY

Pourquoi ?

GWEN

Il est champion de karaoké.

SANDY

Waouw ! J'adore les arts martiaux !

GWEN

(haussant la voix)

Non : de karaoké !!!

SANDY

Oui, mais quelle couleur de ceinture ?

(Les filles continuent de discuter sans que le public entende. On repasse sur les garçons.)

YANN

Non ? Tu ne lui as pas parlé de ton hobby de psychopathe, là ?

ZIKY

Si, Monsieur. Et elle y a manifesté un vif intérêt !

(Yann se retourne vers Sandy, puis vers Gwen.)

YANN

Elle ? !!

ZIKY

Oui, mon vieux ! Et toi, t'en es où avec la goudou ?

YANN

(vieux)

Encore quelques minutes, et elle me roule une langue...

(L'action repasse sur les filles.)

GWEN

Encore quelques minutes, et je lui mordais le visage !

SANDY

Des fois, je me demande si tu cherches vraiment un mec !

GWEN

Pourquoi ?

SANDY

Tu les refoules tous, tu ne lèves pas tes fesses de cette chaise...

GWEN

Pour quoi faire ?

SANDY

Ben... Pour danser, par exemple !

(Gwen pointe le doigt vers le haut, au moment où « Sur un air latino » de Lorie passe.)

GWEN

Sur ça ? !

SANDY

Je vais te faire voir ! Ce sont les derniers pas de mon cours de danse de salon !

(Sandy s'endiable de manière très vulgaire sur des pas de danse latino. Ziky se lève et va danser avec elle, tentant de la suivre. Gwen est prise dans son délire très provocateur et Ziky est ridicule. La musique change. Sandy sort de scène. Ziky va voir Gwen.)

ZIKY

Salut !

GWEN

Salut.

ZIKY

Elle a la danse dans le sang, ta copine !

GWEN

Et 1 gramme 5 de gin-to' : ça aide.

ZIKY

Elle... Heu... Elle a quelqu'un, en ce moment ?

GWEN

J'sais pas... J'crois pas.

ZIKY

Et tu penses que...

GWEN

(pernicieuse)

... Que tu lui plais ? J'sais pas... J'crois pas.

ZIKY

Ah... ?

(Gwen se replonge dans son verre.)

ZIKY

Bon... On fait un deal : je t'arrange le coup avec mon pote, et tu fais pareil pour moi avec ta copine.

GWEN

Tu m'as prise pour le Saint-Bernard du cul, ou quoi?

(Ziky s'éloigne. Sandy revient sur scène avec deux verres. Ziky se remet à côté de Yann. L'action passe sur les garçons.)

ZIKY

C'est peut-être pas une gouine, mais une sacrée mal-baisée, ouais ! Et excuse-moi de te dire que t'as aucune chance ! En revanche, moi, avec l'autre...

YANN

Vas-y. Toi qui aimes les animaux morts, tu risques de trouver plein de bestioles là-dessus.

ZIKY

Qu'est-ce que tu veux dire ?

YANN

Oh, Ziky, atterris ! Tu vois pas le genre de fille que c'est ? Tu vas te retrouver avec un cocktail de maladies vénériennes bien chargé !

ZIKY

Oh, tout de suite !

YANN

Mais regarde-la ! La jupe ras-le-pompon, le décolleté qui s'enrhume...

ZIKY

(regardant Jocelyne avec convoitise)

Ouaaaaaais....

YANN

(gratouillant le torse velu de Momo)

J'espère que t'as emmené du spray anti-morpions dans ta valise : t'imagines toutes les bêtes se baladant là-dedans ? Pour les avoir tous, va falloir que tu y ailles au coupe-coupe.

ZIKY

Tu crois ?

(Les garçons continuent de parler sans que le public les entende. L'action repasse sur les filles.)

GWEN

Ils sont homos, je te dis !

SANDY

N'importe quoi !

GWEN

Ah, oui ? Je viens de voir ton étalon croisé blaireau caresser le pelage du yéti.

SANDY

Et pourquoi ils nous draguent, alors ?

GWEN

Mais j'en sais rien, moi ! Tu sais, Edouard, mon collègue de la bibliothèque, il est pédé comme un sac-à-dos et pourtant, quand il est bien bourré, il a des relents d'hétérosexualité.

SANDY

(se retournant vers Yann)

Et bien, moi, je veux bien jouer le rôle du relent avec Yann...

GWEN

Méfie-toi, ma chérie : les relents de morue, ça sent mauvais !

(Sandy souffle. Pour la première fois de la pièce, Gwen éclate de rire. L'action repasse sur les garçons.)

YANN

Ecoute, si tu décides de te la taper et me laisser tout seul, je t'en veux pas.

ZIKY

Merci, t'es un vrai pote... Bien. Je vais aller la rejoindre et la manipuler tout en douceur.

YANN

Avec ce genre de meuf ? Tu rigoles !

(Au moment où ils la regardent, Sandy est en train de se trémousser.)

YANN

Vas-y cash, gros : ce genre de gazelle n'attend qu'une chose : être dominée, voire maltraitée.

(Ziky est pris de trémulations excitées.)

ZIKY

Ouuuuuuuh ! Dis pas ça : je vais pas tenir avant qu'on soit au pieu. Allez, je me lance.

(Ziky se lève. Yann le suit. Les garçons arrivent au niveau des filles, où Gwen rit toujours. Ziky tape sur l'épaule de Sandy, qui se retourne.)

ZIKY

(à Sandy)

Bon, si tu veux te prendre ta cartouche farcie, c'est maintenant, ma poule.

SANDY

(éberluée)

Je... Quoi ? !

ZIKY

(la prenant par le bras)

Allez, allez, pas d'histoires : t'es chaude comme une baraque à frites ! Et j'espère que t'es clean, hein ? Je ne tiens pas à me retrouver avec une chtouille ou des bêtes à bite, hein !

(Sandy pousse un cri d'indignation et gifle Ziky.)

SANDY

(se dirigeant vers la sortie)

Allez, viens, Gwen, on se barre : c'est vraiment le festival des connards, ici !

(Gwen est à nouveau prise d'une crise d'hilarité, pendant que Yann se retient et que Ziky se frotte la joue. Gwen se lève en se calmant, puis se retourne vers Ziky pour éclater de rire à nouveau.)

SANDY

(hurlant hors scène)

Gwen !!!

(Gwen quitte la scène, toujours morte de rire. Sandy revient sur scène, flanque une autre gifle à Ziky, puis ressort de scène.)

ZIKY

(pleurant presque)

Pourquoi toujours moi ? ! ! !

(Noir. La musique tekno reprend.)

(La musique tekno baisse. Lumière. Le décor de plage est posé. Gwen entre en scène et s'installe sur un transat. Arrive Sandy avec eux verres à la main. Elle s'installe à côté de Gwen et boit une gorgée.)

SANDY

(voix avinée)

Hou ! J'ai soif !

GWEN

Tiens ? J'aurais pensé que tes quatre margaritas et tes trois pina-coladas t'auraient suffisamment désaltérée.

SANDY

C'est bon, j'ai le droit de m'amuser : j'ai tout juste 25 ans !

GWEN

On a fait toute notre école primaire dans la même classe, Sandy.

SANDY

Et alors ?

GWEN

Et alors, moi, j'ai 34 ans.

SANDY

Oh, 25, 34, c'est pareil !

GWEN

Si tu le dis.

SANDY

Allez, ma poulette, on s'éclate !

GWEN

(sombre)

Youpi.

SANDY

Qu'est-ce que t'as ? J'ai du faire la conversation toute seule depuis le début de la matinée !

GWEN

Ca change quoi par rapport à d'habitude ?

SANDY

D'habitude, tu réponds.

GWEN

Ouais... C'est juste que...

SANDY
Que quoi ?

GWEN
Si je te le dis, tu vas m'engueuler.

SANDY
Chérie, on est des femmes célibataires de 25 ans...

GWEN
34.

SANDY
... On doit se serrer les coudes. Allez, raconte.

GWEN
La veille de notre départ, j'ai appelé Carlos, et j'ai recouché avec lui.

SANDY
Mais t'es folle, ou quoi ? ! ! !

GWEN
Voilà ! C'est bien ce que je craignais !

SANDY
Pardon, pardon, chérie... Aaaaaah... C'est pour ça que ta veste était pleine de poils quand t'es arrivée à l'aéroport.

GWEN
C'était lamentable. J'ai pas compris.

SANDY
Si minable que ça ?

GWEN
Je l'ai appelé. Il a rappliqué 20 minutes plus tard. On a bu un demi-verre de Martini. On a baisé. 4 minutes 30 plus tard, il partait.

SANDY
Il a même pas dormi avec toi ? Ca, c'est bien les mecs. Une fois qu'ils ont éjaculé, c'est 4 minutes 30 de conversation et rideau !

GWEN
Non. Là, c'était 4 minutes 30 tout compris entre le Martini et son départ.

SANDY
Oh, la vache ! Il t'a vraiment prise pour une pute !

GWEN
Quelle chance j'ai d'avoir une amie comme toi pour me remonter le moral.

SANDY

Ah ! Tu me connais : je suis franche.

GWEN

Si seulement tu n'étais que ça.

SANDY

Pourquoi tu dis ça ?

GWEN

Pour rien.

(Les filles continuent de parler. Les garçons entrent. Ziky porte un nouveau maillot ridicule. Yann est en train de rire.)

ZIKY

J'en ai plein le dos, de ce club !

YANN

Il était marrant, ce maître-nageur !

ZIKY

Super drôle ! Et toi, au lieu de me défendre, tu te bidonnes !

YANN

Quoi ? C'était marrant, non, quand il m'a dit : « Monsieur, les animaux de compagnie sont interdits au bord de la piscine. »

ZIKY

Ah – ah... Va plutôt nous chercher à boire !

(Yann sort de scène. Ziky aperçoit Sandy et Gwen, et leur adresse un signe de la main, auquel Sandy répond en se retournant avec mépris et Gwen par un rire étouffé. Ziky s'installe sur un transat.)

SANDY

Ah, là, tu rigoles !

GWEN

Il faudrait savoir ce que tu veux.

SANDY

Je veux que tu te reprennes en main. C'est anormal de rappeler un ex pourri au pieu pour avoir sa dose.

GWEN

C'est de la tendresse que je recherche.

SANDY

Si cette tendresse s'accompagne de deux orgasmes ou trois, c'est quand même plus sympa, non ? Tu connais ton problème ?

GWEN

Non, Docteur Freud.

SANDY

T'as perdu confiance en toi.

GWEN

N'importe quoi !

SANDY

Regarde-toi ! On sentirait plus de folie dans la culotte d'une carmélite ! Ce maillot de vieille fille bigoudène, ton éternel chignon mal fait, ces nichons qui s'asphyxient dans un soutif médiéval...

GWEN

C'est sûr que, pour les tiens, c'est Chamonix : ils prennent un bon bol d'air !

SANDY

Oui, pour le plaisir de tous.

GWEN

Et depuis l'année du BEPC.

SANDY

Tu es en pleine dépression hostile. Tu refoules tes pulsions dans une agressivité qui voile ta féminité obscure. Tu négliges ton corps pour ne pas passer à l'acte, parce que tu te sens sale et laide.

GWEN

Qu'est-ce que c'est que ces théories à deux balles ?

SANDY

C'est Marie-Claire qui l'a dit.

GWEN

Ta collègue au salon de toilettage canin ?

SANDY

Non. Le numéro de juillet.

GWEN

Solide référence.

(Yann revient s'asseoir auprès de Ziky avec deux verres.)

YANN

Dis-donc, la petite black, à côté du bar, elle est brûlante ! Une phrase et demie, et elle me roulait la pelle du siècle en me pelotant les fesses !

ZIKY

Celle qui court au loin, là ?

YANN

Ouais, celle-là même. Bonnasse, hein ?

ZIKY

Superbe. Mets tes mains sur ta tête.

(Yann se lève et s'exécute, puis repart en courant hors scène.)

YANN

Putain, la salope ! Mes Ray Ban !

(Ziky rigole. L'action repasse sur les filles. Gwen a l'air déprimé.)

SANDY

Mais, moi, tout ce que je dis, c'est pour ton bien !

GWEN

Déteste-moi, s'il te plaît.

SANDY

Allez, allez, allez, Gwen : on bombe le torse, on respire un grand coup, et on prouve qu'on est une femme, une vraie ! Aujourd'hui, tu te lèves un apollon !

GWEN

(jetant un coup d'œil circulaire)

On est loin de l'Olympe, là.

SANDY

Laisse-moi voir...

(Sandy regarde Ziky, qui vient de baver sur lui en buvant son verre.)

SANDY

Ben, tiens, toi qui aime les poils : lui, là-bas.

GWEN

Lui ? Sandy, je suis célibataire, pas maître chien.

SANDY

Oui, oui, il est un peu...

GWEN

Il pue la loose, Sandy.

(Les filles continuent de parler sans que le public les entende. Yann revient s'asseoir à côté de Ziky, alors que celui-ci scrute les filles.)

YANN

Ah, la garce ! C'était moins une ! Elle était à deux doigts de s'enfuir du club avec son mec ! T'aurais vu la pêche que je lui ai balancée !

ZIKY

Et ouais ! Ce sont les femmes qui font des conneries et leurs mecs qui trinquent !

YANN

Ah, non : le mec, il s'est barré en courant. C'est elle qui s'est pris une patate !

ZIKY

Aussi, je me disais...

YANN

Qu'est-ce que tu mates ?

ZIKY

Les deux hystériques, là. Je crois qu'elles parlent de moi, depuis tout à l'heure. Tu ne veux pas aller leur flanquer une roustre ?

YANN

T'es un petit comique, toi... Mais t'as raison... Et elles n'ont même pas l'air en colère...

(L'action repasse sur les filles.)

GWEN

Donc, si je comprends bien, moi, j'aborde le crétin, et ça te permet de te taper le beau... Super plan. Rappelle-moi de ne plus jamais partir en vacances avec toi.

SANDY

Lance-toi ! Qu'est-ce que tu risques, à part un rateau ? T'as l'habitude, non ?

GWEN

Bon, j'y vais, sinon tu ne vas pas me lâcher la grappe.

(Sandy bat des mains. Gwen se lève et s'approche des garçons. Sandy la suit de près.)

GWEN

(sur un ton blasé, à Ziky)

Toi, là. Tu veux boire kek'chose ?

(Sandy lève les yeux au ciel. Ziky prend l'air ahuri, se retourne vers Yann, puis vers Gwen.)

ZIKY

Moi ?

GWEN

Non, Brad Pitt.

(Gwen se penche, soulève ses lunettes de soleil, et poursuit ironiquement.)

GWEN

Ah, non, pardon : c'est pas Brad Pitt. Bon, oui, toi, alors.

ZIKY

Je... Je...

(Yann pousse Ziky du coude vers Gwen.)

ZIKY

Je... Bon... *(sur un ton anormalement viril)* Ok, ma poupée, on s'en jette un.

GWEN

(allant vers la sortie)

Bon, tu bois quoi ?

ZIKY

(la suivant)

Heu... Un kir violette.

GWEN

Un kir violette ? Je suis pas lesbienne.

ZIKY

(sur un ton anormalement viril)

Je voulais dire : un whisky sec.

(Gwen et Ziky quittent la scène.)

SANDY

Ah ! Sacré Gwen !

YANN

Ah, c'est comme ça qu'il s'appelle, ton chien de garde ?

SANDY

(mettant de manière très provocante ses seins en avant)

Si tu savais comme je l'envie : elle a tellement d'audace !

YANN

(méprisant)

Et audace, ça rime avec...

SANDY

Gwen m'a dit que tu étais champion de karaoké ?

YANN

Ouais.

SANDY

Les sports de combat, ça m'excite grave.

YANN

(consterné et ironique)

Ah, ouais ?

(Sandy rit hystériquement de manière ridicule, Yann prend presque peur. Gwen revient sur scène, avec deux verres, suivie de Ziky. Elle tend son verre à Ziky.)

GWEN

Tiens, cow-boy !

ZIKY

Merci... Tu... Et tu fais quoi, ici ?

GWEN

Comme tout le monde : je suis en stage de construction d'igloo. Pas toi ?

(Silence)

ZIKY

Et à part ça, tu fais quoi dans la vie ?

GWEN

Bibliothécaire.

ZIKY

Oh... Moi, c'est un peu pareil : je bosse dans un vidéoclub à Paris.

GWEN

Où ça ?

ZIKY

Pigalle.

GWEN

J'ai toujours eu du bol : je bois un verre avec un vendeur de cul.

ZIKY

(ne sachant que répondre)

Heu... Ben...

(On repasse de l'autre côté.)

SANDY

Et alors, cette chipie de Lydia m'a rétorqué : « Sandy, la classe, c'est naturel. Dommage que la nature ne te l'ait pas donnée ! ». Si on n'avait pas été au boulot, je lui aurais fait avaler la brosse à raidir les caniches ! Tu sais, la vie dans un salon de toilettage canin, c'est pas facile-facile tous les jours. Les femmes sont de vraies garces entre elles. C'est le genre de milieu où tu dois rivaliser tous les jours.

YANN

Et oui...

SANDY

Moi, j'ai toujours été sensible à l'esthétique. Depuis mes 15 ans, j'essaye d'être belle en permanence.

YANN

Et ça marche ?

SANDY

(ne sachant que répondre)

Heu... Ben...

(On repasse de l'autre côté.)

ZIKY

... Une fois que tu as capturé et étranglé la musaraigne, tu la mets au congélo pendant quelques heures : ça suffit à la raidir...

(Gwen reste interloquée. On repasse de l'autre côté.)

SANDY

Et Gwen a toujours été un peu jalouse de moi. Mais je ne lui en veux pas : ça fait ça à tout le monde ! Moi, je crois que...

(Yann souffle et sort de scène. Sandy continue de babiller sans même se rendre compte qu'il n'est plus à côté d'elle.)

SANDY

(parlant toute seule)

Je crois que c'est important pour une femme de prendre soin d'elle. Et de son esprit ! Car, tu sais, je ne suis pas uniquement cette magnifique jeune femme aux charmes évident. Ca, non ! J'aime me cultiver en apprenant des autres. D'ailleurs, je suis frustrée depuis qu'Evelyne Thomas ne fait plus partie des grilles de programmes télé. Alors, en plus, l'émission de Delarue passe pile poil quand je travaille au salon. Alors, j'enregistre, mais la mémoire de mon décodeur est rapidement pleine. Tu penses quoi, toi, de la chirurgie esthétique sur les femmes ? Moi, ça m'effraie. J'ai vu l'autre jour un reportage sur des adolescentes aux USA d'Amérique. Brrr, j'en frémis encore. Moi, je crois qu'il faudrait attendre qu'elles aient au moins treize ans avant de décider de se faire refaire la poitrine. Treize ans, c'est raisonnable, rapport à la maturité et à la stabilité des menstruations. En fait, je crois que...

(Yann revient s'installer, un verre à la main, à côté de Sandy comme si de rien n'était.)

SANDY

(recherchant les mots au fur et à mesure qu'elle parle)

...le véritable sens des valeurs, c'est de se rapprocher le plus possible de celles qu'on n'a pas choisi d'attendre, ou de respecter. Du coup, je me suis rendue compte bien vite que les hommes étaient beaucoup plus francs que les femmes. Tu ne trouves pas ?

YANN

(faux et désintéressé)

Si.

SANDY

C'est dingue, tous ces points qu'on a en commun !

YANN

Si. D'ailleurs, puisque les hommes sont beaucoup plus francs que les femmes, laisse-moi te dire une bonne chose...

SANDY

Oh ! Nos verres sont vides ! Je vais commander !

(Sandy sort de scène. Yann bâille. On repasse de l'autre côté.)

ZIKY

Et c'est comme ça que mon squelette de cochon d'Inde datant du treizième siècle s'est vendu à plus de 1 300 euros l'année dernière.

GWEN

(blasée)

Impressionnant.

ZIKY

Et toi, à part les bouquins, t'as un hobby ?

GWEN

Oui, mais comme tout le monde, tu vas te foutre de ma gueule.

ZIKY

Dis toujours.

GWEN

Je collectionne les figurines en céramiques représentant des chats à peindre soi-même.

ZIKY

(réellement intéressé)

Ah, ouais ! Raconte !

GWEN

(ne sachant si c'est du lard ou du cochon)

Ben... Tout d'abord, il faut s'abonner à un club de vente par correspondance de céramiques et porcelaines vierges. Ceci fait, il faut choisir sur catalogue les modèles que tu...

(Gwen poursuit son explication sans que le public entende. Yann bâille à nouveau et se lève pour rejoindre Ziky et Gwen.)

GWEN

... La première pièce de ma collection, ça a été une chatte birmane. Tout à l'encre de chine ! Une fois sèche, il faut donner les reflets rouge à l'aide d'un pinceau numéro 4 légèrement trempé dans le...

YANN

Ziky, on migre vers la piscine ? J'en ai marre.

GWEN

Ca te dérange pas de me couper la parole ?

ZIKY

Ben, oui, Yann, quoi ? Ca ne te dérange pas de couper la parole à Gwen ?

YANN

(vexé)

Oh, ça va, pardon !

(Yann retourne s'asseoir, alors que Ziky et Gwen continuent de discuter. Sandy revient vers Yann avec les boissons.)

SANDY

Ils sont terribles, ces mecs, quand même ! Moi, je me glisse naturellement entre eux pour accéder au bar, et ils prennent ça pour des avances ! Ils te regardent avec leurs yeux de merlan frit, là...

YANN

C'est peut-être parce que tu leur as tiré au passage une maille de leur t-shirt avec tes tétons, non ?

(Sandy se regarde les seins.)

SANDY

C'est vrai que le temps s'est un peu rafraîchi, mais... Bon : c'est quoi, ton problème ? Je te plais pas, c'est ça ?

YANN

Belle observation.

SANDY

Pour qui tu te prends ? Je te signale que des dizaines de mecs seraient prêts à tuer père et mère pour sortir avec moi.

YANN

Tu m'étonnes ! Ils ne voudraient pas infliger ça *(Il fait un geste qui désigne Sandy tout entière.)* à leurs pauvres parents.

SANDY

T'es vraiment un gros con, toi ! Tu t'entraînes ?

YANN

Ouais : je sors d'un stage en salon de toilettage canin.

(Sandy pousse un cri d'indignation. Yann, blasé, se lève et rejoint Ziky et Gwen, suivi de Sandy, extrêmement vexée.)

YANN

Bon, Ziky, on y va. *(Il désigne Sandy du doigt.)* C'est plus une plage, ici : c'est une poissonnerie.

ZIKY

Je... Bon... Ok.

(Sandy a un regard enragé. Gwen a une mine déçue. Ziky se lève. Yann sort de scène.)

ZIKY

Bon, ben... A une prochaine, Gwen...

GWEN

(déçue)

Salut, cow-boy.

(Ziky sort de scène.)

SANDY

Et ben, ma vieille : on l'a échappé belle ! Je suis désolée de n'arriver que maintenant pour te sortir de ce mauvais pas, mais il a fallu que je me débarrasse de l'autre crétin, là ! Si tu avais entendu le rentre-dedans pitoyable qu'il m'a fait, tu aurais...

(Gwen a le regard figé vers le loin.)

SANDY

Ben... Qu'est-ce qui te prends, à fixer bêtement le solarium de la piscine ?

GWEN

Rien... J'étais en train de m'imaginer devant un bon feu de cheminée, allongée sur une peau d'ours bien douillette...

(La lumière baisse pendant que retentit la musique de « Sur la plage ensoleillée ». Noir.)

(Lumière. Décor de la discothèque. Musique de « Men in Black ». Yann entre en dansant. Il est vêtu d'un costume noir et porte des lunettes de soleil. Ziky entre à son tour, portant un costume de cow-boy dans des tons de rose et mauve. Voix off de DJ.)

DJ

Alors que cette soirée costumée bat son plein, voici qu'entrent sur la piste un agent très stylé des « Men in Black », accompagné pour l'occasion de Calamity Jane.

ZIKY

Ils me feront chier jusqu'au bout, dans cette boîte !

YANN

Qu'est-ce que t'espérais avec ton costume : qu'on te prenne pour John Wayne ? Tu ressembles à un Village People !

ZIKY

Et toi, tu te crois mieux ? « Men in Black » ? C'est ça, ouais ! On dirait un vigile de chez Carrefour !

YANN

Allez, ma choute, va t'asseoir. Moi, je me charge de la boisson.

(Ziky va s'asseoir. Yann sort de scène. Entre Sandy, vêtue d'une robe noire stretch très courte. Elle est très maquillée et porte une cornette de religieuse.)

SANDY

Allez, Gwen : viens !

(Pas de réponse)

SANDY

Ho, Gwen ! Tu rappliques ?

(Gwen entre mollement. Elle a une coiffure en palmier. Elle est très maquillée. Elle porte un one-shoulder, une jupe très courte, des collants résilles et des bottines.)

GWEN

J'suis pas sûre.

SANDY

T'es très bien, je te dis !

(Voix off du DJ)

DJ

Oh làààààààààà !!! Ce soir, c'est chaud-bouillant ! Voilà une bonne sœur auprès de laquelle on irait volontiers se confesser ! Et son amie, qu'en dire, qu'en dire ? ! Hé, ma poule ! Fais gaffe : tu vas te faire ramener en panier à salades et roupiller en garde à vue !

(Gwen rebrousse rageusement chemin, rattrapée par Sandy. Elles parlent, mais le public n'entend pas ce qu'elles se disent. Yann revient vers Ziky avec deux verres.)

YANN

Visa la toiletteuse pour chiens en costume de religieuse ! Remarque : un déguisement de Marie-Couche-Toi-Là, c'est ce qui lui va le mieux... Oh, punaise, j'avais pas vu ta copine !

ZIKY

Quoi, ma copine ?

(Ziky se retourne et voit Gwen. Il a l'air déçu.)

YANN

Elle cache bien son jeu, la cochonne ! Pour une bibliothécaire qui collectionne les chats en porcelaine, elle en jette un max !

ZIKY

Ouais...

YANN

Je comprends mieux pourquoi tu as parlé aussi longtemps avec elle, la semaine dernière. T'avais vu clair dans son jeu, mon salaud ! Tu m'épates ! Il est filou-rusé, le Ziky.

ZIKY

(faisant semblant d'acquiescer)

Ben, ouais : qu'est-ce que tu crois ? Et ce soir, c'est dit : voilà un veau qui va finir ficelé par les pattes !

YANN

Allez, mon poulet, sors lui ton gros lasso !

(Les garçons rient. L'action repasse sur les filles.)

GWEN

Ils sont là, regarde.

SANDY

Qui ? *(Elle se retourne et prend un air détaché.)* Ah, oui : eux.

GWEN

Ce qu'il est craquant, dans son costume de cow-boy !

SANDY

Maque-le avec ton pote Edouard de la bibliothèque.

GWEN

C'est bête, mais j'ai l'impression que tu l'as en traviolle que je me soies levé un candidat potentiel, et que, toi, tu en soies toujours au point mort.

SANDY

Je n'en suis pas au point mort.

GWEN

Ton point, il est quand même pas mal proche de la rubrique nécrologique.

SANDY

Je mise sur la patience.

GWEN

Mais moi aussi, tu vois. Je ne suis pas rentrée avec lui, la dernière fois.

SANDY

Je crois me souvenir qu'il ne t'a pas franchement laissé le choix. Ca ressemble beaucoup à une défaite. Et vu comme il s'éclate avec MON étalon sans te jeter un cil, il me semble sentir dans l'air comme une odeur de fiasco...

GWEN

Ca pue tant que ça, tu crois ?

SANDY

Ca schlingue les poubelles, voire le cul des poubelles.

GWEN

Moi, je renifle comme une vilaine odeur de jalousie féminine...

SANDY

C'est bon, Gwen : si il n'est pas resté la dernière fois, il y a bien une raison.

GWEN

Pourquoi ? Il ne pourrait pas tout simplement être gentleman ?

SANDY

Un mec célibataire en club de vacances qui attendrait de mieux connaître une nana avant de lui sauter sur le string ? Chérie, j'ai des révélations à te faire : le Père Noël n'existe pas et la maman de Bambi ne reviendra jamais.

GWEN

Ah, ouais ? Alors, prépare-toi à entendre les grelots du traîneau et à voir débarquer une biche !

(Gwen se dirige vers les garçons. A son arrivée, Yann pousse un hurlement de loup et Ziky se vautre en arrière sur son siège, dans une position suggestive.)

GWEN

Salut, cow-boy.

ZIKY

Salut, poupée ! Et alors ? *(Il fait des mouvements du bassin.)* On est venu chercher sa partie de rodéo ?

GWEN

(surprise)

Heu... Je... Je suis assise là-bas, avec Sandy. Si tu veux me rejoindre...

ZIKY

Ouais, peut-être plus tard, poupée. Faut que j'échauffe un peu ma monture, avant.

GWEN

Heu... Ok... A plus tard, alors.

(Yann rit aux éclats. Ziky rit doucement, mais on comprend très bien qu'il regrette ses propos. Gwen retourne vers Sandy.)

SANDY

Alors ?

VERO

T'avais raison : pas de Papa Noël, pas de Maman de Bambi. Ou bien, si je vois arriver un attelage de rennes ou une biche qui cherche son gamin, j'en fais des trophées de chasse ! Ah, le con ! Ils sont forts, ces mecs, quand même ! Entre Carlos qui la joue prince charmant au téléphone pour me servir son éjac' précoce, et l'écorcheur de furet qui vire au vicelard raté, je suis vaccinée !

SANDY

Je t'avais dit, chérie. Bon, je te laisse une minute : j'ai repéré un Indiana Jones exagérément musclé à la braguette démentielle !

(Jocelyne va danser sur la piste.)

YANN

(contemplant Sandy danser)

Wooooooooouh ! Chaleur !!! Vise un peu ça !

ZIKY

Ouais... Vulgos.

YANN

Je te le fais pas dire... Et vu les regards qu'elle te jette depuis tout à l'heure, je crois que c'est toi qui es mûr pour visiter le tabernacle !

ZIKY

Tu crois ?

YANN

Un peu, mon neveu ! Elle a les yeux qui sentent la capote ! Fais-lui faire un tour dans ton ranch !

ZIKY

C'est un peu dégueu pour sa copine, tu ne trouves pas ?

YANN

Tu te poses trop de cas de conscience. Vous ne vous êtes rien promis, non ?

ZIKY

Non, c'est sûr. Mais qu'elles se fassent un truc comme ça entre elles...

YANN

Ca, c'est bien les bonnes femmes ! Même quand elles sont copines, il suffit que l'une d'entre elles s'intéresse à un mec pour que l'autre se jette ventre à terre dessus.

ZIKY

Ouais, mais, là, comme ça...

YANN

Je vais commencer à penser que t'es pédé, mon Ziky. Remarque, tu peux toujours te rabattre sur le mec déguisé en Superman. Sacré paquet dans le collant ! Tu vas t'éclater, ma grande : ça va être le chamboule-tout à ton derrière !

ZIKY

C'est bon, c'est bon : j'y vais.

(Ziky se lance sur la piste et Sandy et lui se mettent à danser de manière très provocante. Gwen a l'air éteint. Yann se rapproche de Gwen.)

YANN

(ironique)

Alors, ma caille, combien tu prends ?

GWEN

Et toi, combien tu prends pour fermer ta gueule ?

YANN

On peut dire que tu m'as épaté, quand je t'ai vue entrer tout à l'heure. Toujours pas tentée par ma pièce du boucher ?

GWEN

Je suis végétarienne.

YANN

En tout cas, ta copine, elle, elle m'a l'air carnivore.

(Yann désigne la piste de danse. Ziky et Sandy sont en train de danser ensemble de manière très provocante. Gwen a l'air triste.)

YANN

Prends-en de la graine : elle, je suis certain qu'elle ne prend pas son pied en coloriant des bibelots en forme de minou, mais qu'elle prend soin du sien, en revanche.

(Yann ricane sarcastiquement. Gwen marque un silence, puis prend un air de défi.)

GWEN

Tu vois, tout ça (*Elle désigne sa propre tenue d'un grand geste*), c'est pas moi. Et je peux te jurer que la vraie fille qui est là-dessous est capable en même temps de coiffer au poteau une religieuse défroquée, de faire mordre la poussière à un cow-boy pailleté et de faire fermer son bec à un beauf au QI de ragondin !

(Gwen se dénoue les cheveux, repositionne son one-shoulder de telle sorte que ses deux épaules soient couvertes, et fait de sa jupe courte (système de scratch) une jupe juste au dessus du genou. Sous les yeux médusés de Yann, elle se dirige lascivement sur la piste de danse. Elle tape sur l'épaule de Sandy. Sandy se retourne.)

GWEN

Dis, Sœur Marie-Quéquette, t'as pas l'impression de me faire un coup en traître, là ?

SANDY

(malicieuse)

Certainement pas, chérie !

(Sandy sourit à pleines dents et met Gwen en face de Ziky. Sandy va se placer à côté de Yann. Moment de bravoure de Gwen, où elle exécute une danse extrêmement sensuelle, sans être vulgaire. Ziky, qui tente de suivre, est dans tous ses états.)

YANN

La vache ! J'en crois pas mes yeux : elle est super sexy, ta mégère de copine.

SANDY

Et oui !

YANN

Et c'est Ziky qui l'intéresse. Là, je comprends pas.

SANDY

Moi, je comprends. Il est attendrissant.

KEVIN

Faudrait qu'on m'explique les nouvelles règles de la drague. Alors, maintenant, il faut avoir l'ai d'un beauf mal fagoté qui collectionne les squelettes de rats d'égout pour pouvoir séduire une meuf ?

SANDY

Peut-être. Ou refuser de ressembler à une poufiasse pour intéresser les hommes. Ca bouleverse un peu tes repères, beau gosse ?

YANN

Un peu, oui. Habituellement, c'est moi qui... Enfin... C'est moi qui...

SANDY

C'est toi qui ramasses, parce que tu t'accompagnes d'un lourdaud maladroit et ringard ? Et oui, ça, ça marche sur les filles sans cervelle...

(Sandy regarde Gwen s'éclater avec un peu d'envie.)

SANDY

Ouais... Les autres, celles qui en ont un peu dans la tête et qui se respectent, elles se foutent des artifices : elles n'écoutent que leur cœur...

YANN

C'est un costume de Blanche-Neige que tu devrais porter.

SANDY

C'est peut-être cucul, mais, moi, tout ce que je vois, c'est deux personnes qui s'amuse, qui se sourient... Et, comparativement, à quelques mètres d'eux, une nana presque pas habillée qui discute avec un péquenot travesti en prince charmant...

YANN

Ne réfléchis pas : c'est pas ce qui te va le mieux.

SANDY

Non, t'as raison : c'est ce qui arrange le plus les mecs dans ton genre. Et à cause de toi et de ceux de ton espèce, on est forcée de passer pour des connes, parce que c'est notre seule chance d'avoir quelqu'un dans notre lit. Les filles qui pensent, ça vous file les miquettes.

YANN

On t'a transplanté un nouveau cerveau, ou quoi ?

SANDY

Détrompe-toi : il faut beaucoup plus de cervelle que ce que l'on pense pour donner l'impression de ne pas en avoir. Alors que toi, malgré tous tes efforts et ton joli costume, tu restes le loser que tu as toujours été.

(Sandy sourit victorieusement. Yann s'assombrit.)

SANDY

Allez, beau gosse, ne te tapes pas une déprime : il y a des dizaines de milliers de femmes qui préfèrent les losers.

(Sandy adresse à Yann un baiser sur la joue auquel il ne répond pas. Sandy va danser avec Ziky et Gwen. Yann va s'asseoir. Gwen se détache de la piste de danse et va s'asseoir à côté de Yann.)

GWEN

Hou ! Ca faisait longtemps que je ne m'étais pas éclatée comme ça !

YANN

C'est bien. Comme ça, tu ressembles à toutes les autres.

GWEN

C'est une nouvelle technique de drague ? Après avoir joué la carte du crétin, tu nous sors celle du méchant ?

YANN

Comme Ziky a sorti celle du sensible.

GWEN

Qu'est-ce que tu veux dire ?

YANN

Tu t'imagines quoi, ma grande ? On a tous nos armes pour vous faire tomber.

GWEN

N'importe quoi !

(Gwen marque un temps d'arrêt en regardant Ziky. Elle se dirige sur la piste.)

GWEN

Sandy, je crois que je vais y aller.

SANDY

Quoi ? Déjà ?

GWEN

Ouais... Je me sens un peu patraque.

SANDY

Mais c'est quoi, cette colique que tu nous fais ? Tu allais très bien, il y a cinq minutes !

(Gwen regarde tristement en direction de Yann.)

GWEN

J'ai... J'ai du choper un virus fulgurant. Je vais me coucher. A plus tard.

(Gwen se dirige vers la sortie. Ziky réalise qu'elle va partir et la rattrape.)

ZIKY

Ben ? Tu t'en vas déjà ?

GWEN

Oui. Je suis morte. A une prochaine, cow-boy.

ZIKY

Mais... Bon. Tu veux que je te laisse mon numéro ?

GWEN

Sandy te donnera le mien. Si tu n'as rien à faire, tu peux toujours me laisser un message.

(Gwen quitte la scène. Ziky va s'asseoir à côté de Yann, suivi par Sandy.)

ZIKY

Bon, ben... Elle est partie.

YANN

Ah, bon ? Merde, alors !

ZIKY

Je... Je vais y aller aussi.

YANN

Déjà ? Oh, c'est bon, gros ! La bibliothécaire, tu t'en cares ! Y a plein de petites fourrures à tanner, ici.

ZIKY

Ouais... Mais je n'ai pas l'âme d'un fourreur, ce soir. File-moi la clé de la chambre, Yann.

(Il se lève.)

ZIKY

A une prochaine, Sandy.

SANDY

A très, très bientôt, Ziky. Tiens.

(Sandy lui tend un papier. Ziky le met dans sa poche et sort de scène.)

YANN

Et bien ! C'est pas comme ça qu'il s'en sortira, le père Ziky ! Il a pas tiré sa crampe depuis l'entre-deux guerres, et il est pas prêt de dégainer à nouveau. Il est incorrigible.

SANDY

Alors que toi, bien sûr, tu vas emmener une de ces filles, là, au septième ciel, j'imagine.

YANN

Pouquoi, ma belle ? Tu veux faire un tour en navette spatiale ?

SANDY

Je veux bien. Mais ce n'est pas toi qui marcheras sur la lune... Bon, je te laisse, je viens d'apercevoir mon Indiana Jones retirer sa chemise. A plus tard dans la vie !

(Elle s'éloigne.)

SANDY

(vers « Indiana Jones »)

Hé, Indiana Jones ! T'as fait claquer ton fouet une fois de trop : va falloir passer au confessionnal !

(Sandy sort de scène. Yann reste désabusé. La lumière baisse pendant que retentit la musique de « Indiana Jones ». Noir.)

(La scène est dans le noir.)

VOIX OFF D'HOTESSE

Nous venons d'atterrir à l'aéroport de Paris-Beauvais. Il est 6h13, la température extérieure est de - 4 °, et le temps est neigeux. Malgré notre retard de 6 heures, nous espérons que vous avez effectué un agréable voyage en notre compagnie et vous souhaitons une...

(La voix-off baisse pendant que la lumière monte. Gwen entre, furibonde, habillée hiver et portant difficilement sa valise.)

GWEN

C'est quand même toujours sur ma gueule que ça tombe, ce genre de trucs !

SANDY

Oh ! Quoi encore ?

GWEN

Quoi encore ? Quoi encore ?

SANDY

Oui : quoi encore ?

GWEN

6 heures de retard. Grève des transports. 250 mètres de file d'attente de taxis. Les douaniers ont éventré ma valise et confisqué les parfums que j'avais achetés en duty free. On passe de 37 ° à - 4. Je reprends le boulot demain avec une brûlure de méduse et le moral dans les godasses.

SANDY

Pourquoi, le moral dans les godasses ?

(Gwen jette un regard enragé à Sandy.)

SANDY

Ok.

GWEN

(scrutant au loin)

Et je te jure que si j'en vois encore un qui gruge la file d'attente, je l'éventre et je me fous son intestin en écharpe !!!

(Les garçons, eux aussi habillés hiver, entrent en scène.)

ZIKY

Quand je dis : « est-ce que tu as vérifié qu'on n'a rien oublié dans le coffre-fort de la chambre ? », y'a pas de piège dans la question ! Ca veut dire : « est-ce que tu as vérifié qu'on n'a rien oublié dans le coffre-fort de la chambre ? » !

YANN

C'est bon : ils vont te les renvoyer, tes clés de bagnole !

ZIKY

Super ! J'ai toujours rêvé de passer dix jours à dormir dans une aéro-gare !

YANN

Si ça se trouve, ça prendra moins de temps que de choper un taxi.

SANDY

Gwen ? T'as vu ?

GWEN

Quoi ? Oh, non, pas eux ! C'est le pompon !

YANN

Salut, les filles ! Le monde est petit !

GWEN

Et injuste !

YANN

Vous rentrez où ? On peut partager un taxi.

SANDY

Chantilly ?

YANN

Non, merci : j'ai pas faim. Je voulais juste savoir si vous vouliez qu'on partage un taxi.

SANDY

C'est de l'humour, ou alors t'es vraiment con ?

GWEN

Je vais finir en bâtonnet de cabillaud surgelé.

ZIKY

C'est vrai qu'il fait pas chaud-chaud...

(Silence. Ziky enlève sa doudoune et la pose sur les épaules de Gwen.)

GWEN

Que... C'est bon, cow-boy : ne va pas t'attraper une pneumonie, pour moi.

ZIKY

Non, ça va : j'ai pas trop froid, moi.

(Yann enlève sa doudoune et s'apprête à la poser sur les épaules de Sandy, puis se ravise et se rhabille en hâte. Tout le long du dialogue suivant, Ziky se frigorifie de plus en plus. Sandy sort son portable et appelle.)

GWEN

T'appelles qui ?

SANDY

Ma sœur.

GWEN

Tu crois qu'elle va pouvoir venir nous chercher ?

SANDY

Non, elle a pas le permis. C'est juste pour passer le temps.

YANN

On peut discuter, si vous voulez.

(Les deux filles se retournent vers Yann, sans dire un mot. Yann toussote et se retourne vers Ziky.)

YANN

Dis, gros, t'aurais pas un...

(Yann voit Ziky claquer des dents bruyamment.)

YANN

Ben, Ziky... ? T'as froid ?

ZIKY

Non, j'ai Fred Astaire et Ginger Rogers dans la bouche.

YANN

Ah, bon, ça va, alors.

(Il se retourne vers les filles.)

SANDY

Ma sœur est sur messagerie.

GWEN

Super.

(Silence. Seules les dents de Ziky claquent.)

SANDY

Y'a comme un tic-tac d'horloge, vous n'entendez pas ?

GWEN

Moi, je croyais que c'était un clignotant de bagnole. Le froid me fait délirer, tu vois.

YANN

Ah, mais, non, c'est Ziky qui...

(Ziky s'effondre au sol. Yann, Sandy et Gwen se pressent autour de lui.)

GWEN

Merde ! On a paumé le Yéti !

YANN

Hé, Ziky, mon gros !

SANDY

Vous croyez que c'est le froid qui lui fait ça ?

(Yann et Gwen se retournent vers Sandy, sans dire un mot et consternés. Gwen enlève la doudoune de Ziky et la dépose sur lui. Ziky tente de parler.)

YANN

Qu'est-ce que tu veux me dire, mon vieux ?

SANDY

J'ai vu dans un reportage à la télé que les guides de haute-montagne tibétains utilisent leurs...

YANN

Ta gueule ! *(à Ziky)* Oui, quoi ?

ZIKY

(bégayant)

An... A... Oche...

YANN

Ouais, ouais, mon frère : je sais que c'est moche.

ZIKY

Hon...! An... A... Oche... Ounoune...

YANN

Il va pas bien, il me parle en patois.

GWEN

Dans sa poche de doudoune, abruti !

(Gwen plonge sa main dans la poche et en sort un trousseau de clés.)

GWEN

(ironique)

Il est sauvé. On va le réchauffer à grands coups de clés de bagnole !

YANN

Mais non : ce sont SES clés de bagnole ! Tu vois, mon Ziky, que le coffre-fort de la chambre était vide ! Excuse-toi.

SANDY

C'est pas trop le moment, là, non ?

YANN

Allez, Ziky, excuse-toi.

ZIKY

Co...Ard !

SANDY

Voilà, il a dit pardon !

YANN

Je sais pas s'il est bien en état de conduire.

GWEN

T'as fait médecine, toi, non ? Evidemment que c'est toi qui va conduire !

YANN

Ben... Je...

GWEN

Oh, le loser : il a pas le permis !

SANDY

Ben... Moi non plus.

GWEN

Toi, t'es ma copine : c'est pas noté pareil sur l'échelle de la loose.

(Silence.)

GWEN

Bon, l'un de vous a de quoi nous loger sur Paris pour la nuit ?

(Noir. Musique de « Mes amis, mes amours, mes emmerdes ». Fin de tableau.)

(Lumière. Une petite table de cuisine, deux chaises. Ziky est en pyjama et boit dans un mug. Yann entre en caleçon.)

ZIKY

S'lut.

YANN

S'lut.

(Yann s'assoit à table.)

ZIKY

C'est gentil d'être resté pour la nuit, mais, franchement, ça allait quand on est arrivé.

YANN

J'allais pas laisser mon vieux pote congelé tout seul avec ces deux sorcières, non ?

ZIKY

T'allais surtout pas laisser passer l'occasion de te taper la shampooineuse de labrador. Alors ?

YANN

Alors, quoi ?

(Silence.)

YANN

Ah, non, non, non, non : tu te goures. J'ai abandonné mon idée de ma la faire.

ZIKY

Elle t'a envoyé balader ?

YANN

Exactement.

(Silence. Sandy entre en t-shirt de nuit d'homme dans l'embrasure de la porte. Les garçons ne la voient pas.)

YANN

Et toi ?

ZIKY

Moi, quoi ?

YANN

Avec ta bibliothécaire.

ZIKY

J'ai même pas essayé.

YANN

Elle t'a envoyé balader ?

ZIKY

Non. J'ai même pas essayé.

YANN

T'es vraiment un bourricot ! T'as l'occasion de consommer à domicile et tu laisses s'enfuir la bestiole !

(Silence.)

ZIKY

Elle me plaît, cette nana, Yann. Pourquoi penses-tu que j'ai fait semblant de ne pas avoir mes clés de voiture ?

YANN

Ben, je vois vraiment pas, vu que t'as failli finir en omelette norvégienne !

ZIKY

Parce que je voulais passer un peu plus de temps avec elle, bougre d'âne ! Je veux pas la considérer comme une poule de plus. Et même s'il ne s'est rien passé entre nous, c'est pas une raison pour tenter le tout pour le tout en la prenant pour une fille facile.

(Sandy sort de scène.)

YANN

Qui te parle de la considérer comme une fille facile ? Tu sais, les femmes ne sont pas si différentes de nous, en réalité. Elles prétendent le contraire, mais le sexe rapide et unique ne les dérange pas plus que ça.

ZIKY

T'es bien sûr de toi, là ? J'en ai marre de suivre tes conseils bidons et de te servir de faire-valoir, Yann. Rentre chez toi.

YANN

C'est quoi, ce ton, là ?

ZIKY

Rentre chez toi.

(Yann sort de scène. Silence. Les filles apparaissent, prêtes à partir.)

SANDY

Bon, ben... Merci pour l'hospitalité, Ziky.

ZIKY

Merci surtout à vous pour avoir joué les chauffeurs. Ca va aller, pour rentrer ?

GWEN

Oui. Visiblement, le trafic des trains pour Chantilly à partir de Paris n'est plus affecté par la grève.

ZIKY

Ok.

(Silence.)

SANDY

Bon, ben... On met les voiles.

(Elle fait une bise à Ziky.)

SANDY

Tu embrasseras Yann pour nous.

GWEN

Salut, cow-boy.

ZIKY

Salut, Gwen.

(Les filles sortent de scène. Silence. Gwen revient précipitamment sur scène et embrasse Ziky fougueusement.)

GWEN

(tendant une carte à Ziky)

Tiens, cow-boy. Si tu passes par Chantilly, viens visiter mon ranch quand tu veux.

(Gwen sort rapidement de scène. Ziky, en milieu de scène, regarde la carte de visite en souriant. Yann arrive, habillé.)

YANN

Bon. J'y vais. Elles sont parties, les filles ?

ZIKY

Oui. Reste pour le café, si tu veux.

YANN

(s'asseyant)

Ouf ! J'ai cru que tu faisais la gueule, sale bête poilue ! Il nous reste trois jours avant de reprendre le boulot : on fait quoi, ce soir ?

ZIKY

Toi, je sais pas. Moi, je file visiter le far-west.

(La lumière baisse pendant que retentit la musique de « Tous les acadiens ». Ziky sourit sereinement et Yann a l'air ahuri. Noir.)

FIN